



# CIL Centre-Presqu'île Comité d'Intérêt Local

Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : [cil.cpi@yahoo.com](mailto:cil.cpi@yahoo.com)

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

Compte X (ex-Twitter) : <https://x.com/Comitepresquile>

## REVUE DE PRESSE

12 avril 2026

Chers amis du CIL Centre Presqu'île,

Voici comme chaque semaine la revue de presse du CIL-CPI, dont nous vous rappelons qu'elle ne peut être diffusée qu'aux membres à jour de leur cotisation en 2026.

N'hésitez pas à réagir par mail à celui par lequel vous avez reçu cette revue de presse, nous serons heureux de prendre en compte vos avis et suggestions qui pourront orienter nos actions auprès des pouvoirs publics.

52 revues de presse ont été réalisées en 2025, à partir des versions numériques des 7 médias suivants :

**LE PROGRÈS**

Crédit mutuel via groupe EBRA

**TRIBUNE DE LYON**

Rosebud SARL

**LYON MAG**  
.com

Espace Group

 **L'ESSENTIEL**  
**LYON**

Dirigeants du Groupe Bolloré

**actu**  
**Lyon**

Groupe Publihebdo  
filiale SIPA Ouest France

**LYON**  
**CAPITALE**

Christian Latouche  
FIDUCIAL

nouveau  
**LYON**  
LE MAGAZINE

Indépendant

**Rue89Lyon**

Xavier Niel – Matthieu Pigasse

# Rouvrir la rue Grenette aux voitures : « On va prendre le temps de bien le faire »

Lors de sa campagne électorale, la présidente de la Métropole de Lyon, Véronique Sarselli (LR) s'est engagée à rouvrir la rue Grenette aux automobilistes. Une telle décision nécessite d'importants travaux de réaménagement et de démolition, sauf à sacrifier la performance des transports en commun.

« Alors, qu'est-ce qu'on ouvre ? » À peine nommé vice-président délégué à la voirie et à la fluidité du trafic, le maire LR du 2<sup>e</sup> arrondissement, Pierre Oliver, appelait ses abonnés Instagram à lui soumettre des propositions de rues à rouvrir aux automobilistes dans l'agglomération. Rappelant au passage : « Nous avons déjà annoncé notre volonté de rouvrir la rue Grenette. » Symbole de l'opposition aux écologistes (le médiatique collectif des défenseurs de Lyon y est né), sa réouverture l'est tout autant pour la nouvelle présidente de la Métropole de Lyon, Véronique Sarselli, qui pourrait y voir l'occasion de marquer le centre-ville de son empreinte.

## 80 000 à 90 000 usagers des transports en commun par jour

Problème : la rue Grenette est désormais empruntée dans les deux sens de circulation par des bus, des taxis, des vélos, mais également par près de 20 000 ayants droit de la Zone



Près de 90 000 usagers des transports en commun traversent la rue Grenette chaque jour à Lyon. Photo Nathan Chaize

à trafic limité. Elle est ainsi devenue un axe structurant du réseau de transports en commun traversé quotidiennement par environ 90 000 usagers du réseau TCL. « On ne va pas remettre des millions de voitures dans le centre-ville évidemment, mais nous avons un vrai problème avec la traversée de la Presqu'île », tempère Pierre Oliver auprès du Progrès. Et de confirmer : « En tant que maire du 2<sup>e</sup>, j'ai eu l'arbitrage favorable de la présidente, maintenant, on va prendre

le temps de bien faire les choses. »

Si la Métropole de Lyon ne dit donc pas encore comment elle compte s'y prendre, le scénario le plus rapide et facile à mettre en œuvre consisterait à rouvrir l'axe à la circulation automobile dans le sens est-ouest, tout en y maintenant les bus.

## « Un retour dans les années 1970 »

« Ce serait un retour dans les années 1970 décidé de façon

dogmatique pour une minorité », pointe Jean-Charles Kohlhaas, ex-vice-président du Sytral et de la Métropole en charge des déplacements. Et d'ajouter : « Le prix à payer sera énorme pour le Sytral. Une minute perdue en heure de pointe, c'est un million d'euros de coût par an. » Des embouteillages pourraient aussi voir le jour sur le quai Saint-Antoine à l'ouest, et au croisement du quai Jean-Moulin et du pont Lafayette à l'est. « J'ai demandé aux équipes de regarder tous

les impacts d'une réouverture. Nous n'allons pas nous précipiter, et nous allons continuer d'échanger avec Grégory Doucet », assure Pierre Oliver.

## Défaire les aménagements de la rue Joseph-Serlin ?

La nouvelle présidente de la Métropole de Lyon a aussi promis de rouvrir la partie Nord de la rue de la République. Un projet par nature lié à la réouverture de la rue Grenette puisque les bus pourraient alors retrouver leur parcours historique. Toutefois, après avoir détruit le trottoir élargi au niveau du palais de la Bourse et retiré le mobilier urbain, se posera l'épineuse question de la rue Joseph-Serlin dont la végétalisation est en cours. « Cela me paraît très difficile de faire revenir les bus rue de la République. Ce serait aussi insidieusement remettre en cause la Zone à trafic limité », note Valentin Lungenstrass, élu d'opposition dans le 2<sup>e</sup> arrondissement et ex-adjoint aux mobilités de Grégory Doucet.

La Ville de Lyon se contente de son côté de rappeler que « près de 80 % des trajets pour accéder à la Presqu'île s'effectuent en transports en commun ou à pied ». Une réalité qu'assure ne pas ignorer Pierre Oliver : « Notre objectif sera que tout le monde trouve sa place, autant le cycliste que l'automobiliste ou l'usager des transports en commun », promet-il.

● Nathan Chaize

# Des commerçants plutôt favorables, des habitants plus mesurés

Deux ans plus tard, les Lyonnais rencontrés dressent un bilan de la fermeture de la rue Grenette aux automobilistes. Les commerçants semblent favorables à une réouverture, parfois sans conviction, mais « pour voir » comme le confie Gabriel, salarié du magasin de chaussures Mephisto. Sa collègue Cécile est plus catégorique, déplorant une perte de « 20 % de chiffre d'affaires depuis les travaux ».

## « C'est vrai que c'est plus calme »

À quelques pas de là, ce salarié des Merveilleux de Fred évoque un chiffre d'affaires

constant et plaide même, à titre personnel, pour une piétonnisation.

Responsable de la boutique Bouchara, Tarik se dit « pour l'équilibre », mais assure être témoin de « l'agacement » des clients. « Quand on achète de la vaisselle, on a besoin de pouvoir s'arrêter 30 secondes dans la rue pour charger la voiture » lance-t-il. « C'est plus calme et c'est bien même si je trouve que les trottoirs ne sont pas assez larges. On est parfois sur la route avec la peur qu'un bus arrive à toute vitesse », indique Clara, habitante de la Presqu'île.

Grégoire, lui, profite « d'un

calme agréable ». Habitant du quai Saint-Antoine, il trouve la rue « très animée le week-end ». « C'est positif pour les piétons » dit-il. Un avis partagé par le président de l'association Droits du Piéton, Pierre Rauzada, opposé à une réouverture.

« Il y avait 10 000 véhicules par jour, souvent à l'arrêt dans les embouteillages », rappelle-t-il. Enfin, l'association des chauffeurs indépendants lyonnais plaide auprès du Progrès pour une réouverture partielle. « hors heures de pointe des bus » qui permettrait « une fluidification ciblée et temporaire ».

● N.C.



Environ un millier de bus traverse la rue Grenette chaque jour. Photo Nathan Chaize

## Lyon. "On veut qu'elle revive" : cette rue pourrait rouvrir aux voitures, ce qu'en pensent les commerçants

Traversée uniquement par les bus, les taxis et les vélos depuis l'été dernier, la rue Grenette à Lyon pourrait bien rouvrir à la circulation automobile après des mois de polémique.



La rue Grenette est interdite à la circulation automobile depuis juin 2025. (©Ludivine Caporal/actu Lyon)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 6 avr. 2026 à 6h26

Rouvrira, rouvrira pas ? La **rue Grenette** est au cœur de toutes les attentions depuis que [Véronique Sarselli \(LR\)](#) a pris la tête de la Métropole de Lyon, [elle qui a promis durant toute sa campagne de rendre cet axe traversant aux automobilistes](#), bannis en juin 2025 sous la mandature des écologistes.

Mais maintenant que la circulation des bus TCL y a été entièrement déportée, une réouverture serait-elle vraiment possible et bénéfique pour le centre-ville ? Difficile à dire pour les commerçants concernés, qui ne souhaitent malgré tout qu'une chose : que la décision prise soit favorable à leur activité.

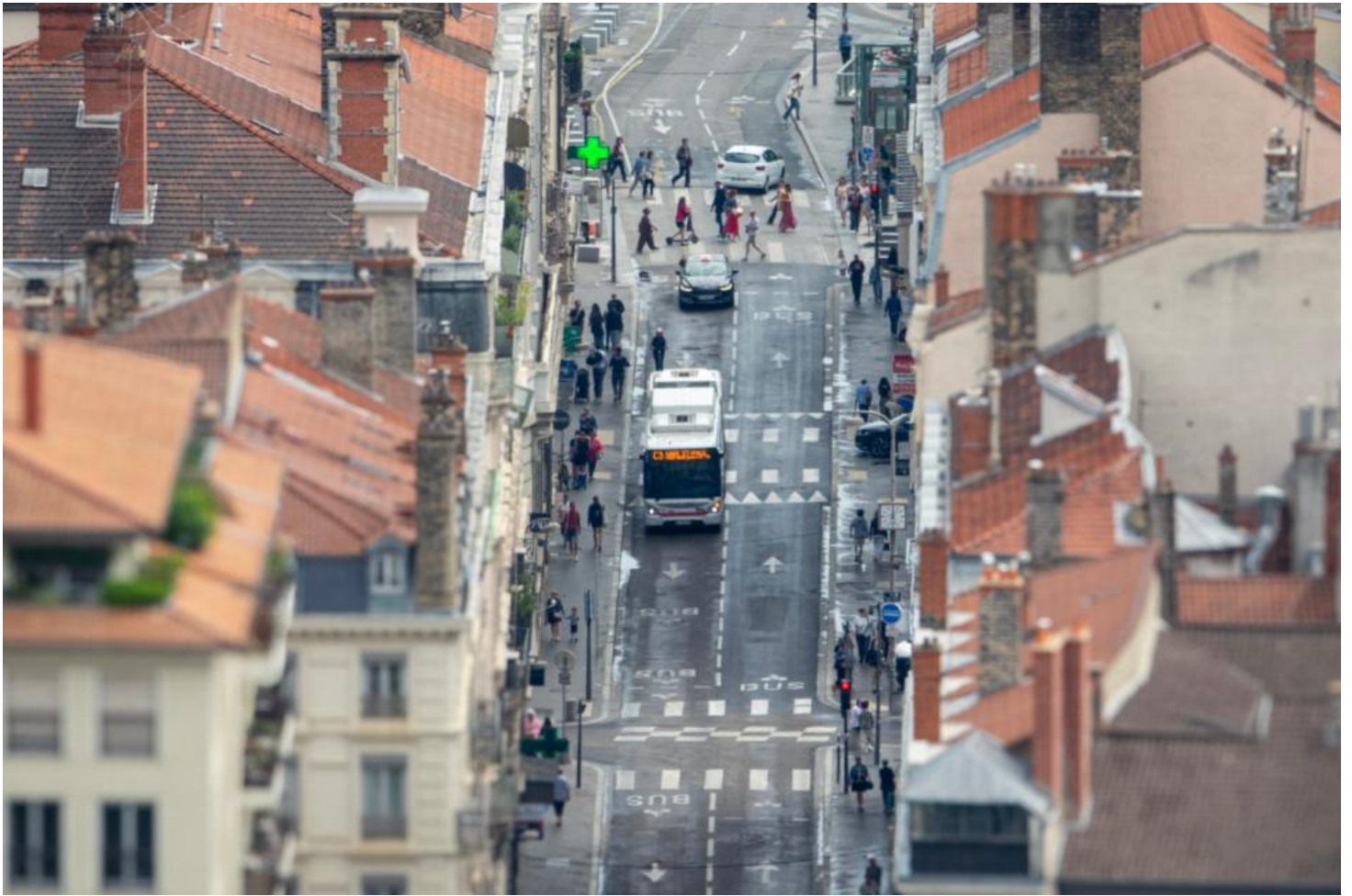
### « Est-ce que ça va faire revenir notre clientèle ? On n'en sait rien »

« Ce sera bien pour les automobilistes, mais ça ne veut pas forcément dire que ça le sera pour nous. Ce qui nous a surtout impactés, [c'était les travaux](#). Maintenant, dans tous les cas, on s'adaptera », témoigne la gérante de la boutique MS Mode, quelque peu résignée.

« J'attends vraiment de voir, je m'interroge sur ce qu'ils vont faire des bus », répond de son côté celle de La Chambre.

« Est-ce que rouvrir aux voitures va faire revenir la clientèle qu'on a perdue après les travaux ? On en sait rien. Lorsque les clients prennent de nouvelles habitudes, c'est difficile de les faire changer. En tout cas, je suis dans le flou. **Ça me fatigue tout ça**. J'attends surtout de voir ce qu'il va se passer entre les annonces de campagne et la réalité », abonde à son tour la patronne de Barret Maroquinerie.

Des questions que se posent également la boutique d'optique Florit, trouvant « dommage » les coûts « engendrés dans les deux sens » par ces changements de politique.



La rue Grenette après la mise en place de la Zone à trafic limité à Lyon. (©Théo Zuili / actu Lyon)

## « On a besoin du flux d'un centre-ville »

Certains ont néanmoins un avis très tranché sur la question. Et celui-ci penche totalement **pour une réouverture**.

« Ça fera du bien à la Presqu'île, le transit sera plus facile entre Rhône et Saône et ça donnera envie aux gens de revenir, j'en suis certain. On a besoin du flux d'un centre-ville. Ce qu'ils ont fait en 2025 (les écologistes, ndlr), c'était inacceptable », commente le directeur de Welcome, l'ancien Street Connexion.

Lorsqu'ils y sont favorables, les commerçants mettent par ailleurs un argument en avant : **la nouvelle « dangerosité » de la rue Grenette**, transformée en « autoroute à bus ». « Je veux éviter d'avoir un cerveau humain qui finit sur ma vitrine », poursuit notre dernier interlocuteur.

« Tout est tout le temps bloqué, ça se klaxonne, c'est dangereux... Franchement, on veut que la rue revive ! », conclut le café du même nom que la rue, situé à l'angle des quais de Saône.

## Pas de calendrier à ce stade

Si Véronique Sarselli a affirmé publiquement et à plusieurs reprises que la rue Grenette rouvrirait bien à la circulation automobile, aucun détail ou calendrier précis n'a été communiqué à ce stade.

Suite à son [premier rendez-vous officiel avec le maire de Lyon](#), Grégory Doucet, ce mercredi 1<sup>er</sup> avril, elle n'aurait d'ailleurs pas été « catégorique » quant à la réouverture d'une « quelconque rue de Lyon », ont fait savoir les équipes de l'élu écologiste

Le Progrès – 11 avril

**« Il y avait 10 000 véhicules par jour, souvent à l'arrêt dans les embouteillages »**

**Pierre Rauzada, président de l'association Droits du Piéton**

Habitants, usagers et commerçants restent divisés quant à une réouverture de la rue Grenette (2<sup>e</sup>) aux voitures. L'idée a été lancée par la présidente de la Métropole alors que cet axe est, depuis un an, dédié aux bus, piétons et vélos.

# Les références au projet Rive droite du Rhône, effacées de la place des Cordeliers

Installés en 2024, les panneaux expliquant les étapes clés des deux projets phares de la précédente mandature, Presqu'île à Vivre et Rive droite du Rhône ont disparu. Quelques jours à peine après l'annonce de Véronique Sarselli, nouvelle présidente de la Métropole de Lyon, qui indiquait vouloir suspendre les travaux du projet Rive droite.

Y avait-il urgence ? Toujours est-il que les choses n'ont pas traîné. À peine installé dans ses nouvelles fonctions, l'exécutif de la Métropole de Lyon a annoncé la couleur par la voix de la présidente Véronique Sarselli (LR) qui a décidé, le 27 mars dernier, de suspendre le démarrage des travaux programmés dans le cadre du projet Rive droite du Rhône, « le temps de permettre la concertation avec les maires » et « d'examiner les modalités et les implications de ce projet ». Conséquence immédiate, le re-



Place des Cordeliers : une partie des modules d'aménagement transitoire évoquant les projets Presqu'île à Vivre et Rive droite du Rhône ont disparu. Photo Aline Duret

port du chantier de RTE (gestionnaire du réseau de transport d'électricité) qui était prévu à partir du lundi 30 mars et pour quelques mois.

Mais aussi la disparition d'une partie des modules d'aménagement transitoires, mis en place en 2024, place des Cordeliers (Lyon 2<sup>e</sup>). Si les mobiliers d'assi-

ses, semble-t-il apprécié des passants prêts à s'accorder une pause ont été conservés, les panneaux expliquant les étapes clés des deux projets phares de la précédente mandature, Presqu'île à vivre et Rive droite du Rhône ont disparu. Les services de la Métropole s'en expliquent : « L'exposition sur le pro-

jet Presqu'île à vivre a été mise en place dans le cadre du déploiement de la Zone à trafic limité (ZTL). Le déploiement de la Zone à trafic limité étant finalisé, les panneaux ont été retirés par les services. »

Dans le même esprit, 11 modules d'aménagement transitoires avaient été disposés tout au

long des quais du Rhône dans le cadre du projet de requalification de la rive droite, notamment « afin de créer des points de rencontre et d'information conviviaux ».

## Le projet « pleinement soutenu » par Grégory Doucet

Si les indications faisant référence au projet Rive droite ont été enlevées, les mobiliers sont restés « leur dépose ou déplacement n'est à ce jour pas statué », indiquent les services de la Métropole. Aujourd'hui, toute référence au projet piloté à l'origine par la Métropole et la Ville de Lyon a ainsi été effacée.

Alors que l'intention est toujours « pleinement soutenue par le maire de Lyon, Grégory Doucet ». C'est en tout cas ce qu'ont souligné Benjamin Badouard et Vinciane Brunel, désormais élus d'opposition à la Métropole, dans un communiqué le 27 mars dernier.

● A. Du.



Le maire de Lyon, Grégory Doucet (@Clémence Margall)

## "Chacun devra prendre ses responsabilités", prévient Doucet après l'arrêt du projet Rive Droite par Sarselli

- 7 avril 2026 À 10:52
- par Clémence Margall

**Alors que les travaux du projet Rive Droite ont été stoppés par la présidente de la Métropole de Lyon, Grégory Doucet estime que *"la santé des habitants de cette métropole ne peut pas être sacrifiée à l'aune de petits jeux d'appareils partisans."***

Projet phare de la campagne des écologistes, le réaménagement de la rive droite du Rhône est toujours à l'arrêt après que la nouvelle présidente de la Métropole de Lyon, Véronique Sarselli (LR) a stoppé le début des travaux le 27 mars dernier. Une décision que regrette une nouvelle fois le maire de Lyon, Grégory Doucet, dans [un entretien accordé à Lyon Capitale](#).

"Le projet Rive Droite, ce sont des transformations urbaines, un aménagement des mobilités, de nouveaux espaces végétalisés... C'est aussi, et d'abord, un projet de santé des Lyonnais, mais aussi des Grands Lyonnais", déclare-t-il. L'édile lyonnais ne "doute" d'ailleurs pas "une seconde de la sincérité de l'engagement de Véronique Sarselli en matière de santé" et pense "qu'elle peut, en dehors des considérations partisanses, voir que c'est aussi un projet de santé."

Il ajoute : "Je peux tout à fait entendre qu'elle ait choisi de suspendre les travaux pour des raisons de calendrier politique, mais je crois que la santé des habitants de cette métropole ne peut pas être sacrifiée à l'aune de petits jeux d'appareils partisans. Chacun devra prendre ses responsabilités."

**Lire aussi :**

- [Projet Rive droite à Lyon : le début des travaux suspendu par Véronique Sarselli](#)
- [Cohabitation avec la Métropole : ce que Grégory Doucet ne pourra pas faire](#)

"Il est de notre responsabilité d'engager les projets pour lesquels nous avons été élus"

Interrogée la semaine passée, [la nouvelle présidente de la collectivité maintient sa position](#), quand bien même Grégory Doucet assure qu'ils ont "convenu de ne pas aller plus loin dans la discussion afin qu'elle prenne la mesure de l'impact du projet en matière de santé."

"Lorsque vous prenez un mandat le jeudi et que vous savez que des travaux d'ampleur vont débiter, durer des semaines, voire des mois, et vont impacter la circulation, la première décision est donc de suspendre en attendant de travailler avec la Ville de Lyon", a-t-elle rappelé, soulignant que les Grands Lyonnais l'ont élue à la tête de la Métropole de Lyon. "C'est la validation d'un projet. Il est donc de notre responsabilité d'engager les projets pour lesquels nous avons été élus, mais cela n'exclut pas l'écoute des maires, ni de travailler."

"On ne peut pas prétendre défendre l'intérêt général et sacrifier la santé des habitants. Cela n'a pas de sens. Je pense, au contraire, que le sens de l'intérêt général de Véronique Sarselli la conduira à reconsidérer certaines résistances qu'elle peut avoir aujourd'hui", prévient enfin Grégory Doucet.

**Lire aussi :** [Végétalisation, circulation... Le projet rive droite du Rhône en bref](#)



L'Oeuvre Tissage urbain est installée place Bellecour (2e arrondissement)

## Tissage urbain sur la place Bellecour : "pas beau" pour les Lyonnais, "utile" selon les touristes

• 10 avril 2026 À 15:33 par Romain Balme

**Installée depuis près d'un an sur place Bellecour, l'œuvre Tissage Urbain continue de diviser. Entre utilité saluée et esthétique décriée, cette installation peine encore à faire l'unanimité auprès des Lyonnais.**

Elle s'apprête à fêter sa première année d'installation sur la place Bellecour, dans le 2e arrondissement de Lyon. L'oeuvre *Tissage Urbain*, réalisée par l'artiste Romain Froquet et inaugurée courant juillet 2025, était sensée représenter le désir des Lyonnais d'avoir une place végétalisée, volonté plébiscitée dans le cadre du budget participatif. Pourtant, les contraintes techniques en souterrain, avec la présence d'un métro et d'un parking, ainsi que les exigences liées à l'importance patrimoniale du site, ont eu raison de la promesse initiale de la mairie centrale.

À la place, ces gigantesques ombrières ont été aménagées pour la période 2025-2029. Un projet qui a suscité un certain rejet des élus, comme l'ancienne adjointe à la Culture du maire Grégory Doucet, [Nathalie Perrin-Gilbert](#), ou le maire LR du 2e arrondissement, [Pierre Oliver](#). C'est notamment le montant alloué à cette oeuvre (1,5 millions d'euros), qui avait été au cœur de toutes les critiques. Même l'écrivain [Lorant Deutsch y était allé de sa petite boutade](#) : "Je suis sur la place Bellecour, où les Lyonnais ont décidé d'y faire sécher leurs draps" ironisait-il.

Mais, près d'un an après son installation, les Lyonnais ont-ils adopté l'oeuvre *Tissage Urbain* ? Pour le savoir, *Lyon Capitale* est parti à votre rencontre.

## Entre touristes et Lyonnais, l'opinion est divisée

Place Bellecour, il est 11 h 30. Philippe est assis sur l'oeuvre *Tissage Urbain*, il mange un sandwich. "Je la trouve plutôt utile, elle habille la place, et moi ça me permet de manger assis", ironise le quinquagénaire dont c'est la première fois à Lyon. "Utile", le mot revient comme un refrain lorsqu'il s'agit de parler du confort que l'oeuvre permet. Véronique et Suzon, une mère et sa fille, sont sous le charme : "Esthétiquement c'est beau, c'est idéal pour se poser, nous étions venues il y a trois ans, ça rajoute un truc, c'est indéniable."

La beauté esthétique, ce n'est pourtant pas une qualité que Lyonnais, comme touristes, soulèvent. "Cette horreur ? On aurait pu faire beaucoup mieux, je trouve que ça encombre la place" fulmine Michel, venu prendre des photos, non pas du *Tissage Urbain*, mais bien de la statue de Louis XIV. Un constat partagé par Edith : "Ce n'est pas beau, et ça ne protège pas du soleil" critique-t-elle.

Anaïs et Carmen, étudiantes à Lyon, vont encore plus loin. "En fait, on ne comprend pas l'intérêt, ce n'est pas très beau, et ça ne cache pas du soleil. Et puis pour le prix que ça a coûté, je ne trouve pas forcément ça très rentable." Les deux jeunes femmes relèvent tout de même qu'il était nécessaire de remplir la place Bellecour : "elle faisait un peu sèche, il faudrait un peu de verdure" proposent-elles. Si la majorité des touristes trouvent l'oeuvre intéressante, certains sont plus mesurés comme Marie, "côté esthétique, ça reste discutable, mais pour s'asseoir, c'est idéal", clame-t-elle.

## Le confort de l'oeuvre fait mouche

Justement, s'il y a bien quelque chose qui semble faire l'unanimité auprès des locaux, comme des personnes de passage, c'est son aspect confortable. "C'est un endroit qui reste cosy, plutôt pas mal pour se reposer", relativisent Anaïs et Carmen, "c'est bien l'un des seuls avantages", complète Michel. Si l'on résume, c'est bien l'aspect physique de l'oeuvre et le manque d'ombre produit qui semble le plus déranger. Un paradoxe, alors que l'objectif annoncé (et affiché) par Grégory Doucet était justement d'en créer le plus possible face aux fortes chaleurs. En tout cas, l'élu devra miser sur le confort de l'infrastructure pour contrer l'opposition au Conseil municipal. Pour rappel, pendant sa campagne, [Jean-Michel Aulas, souhaitait la déplacer.](#)

### Quid des dégradations commises sur l'oeuvre ?

Le 28 mars dernier, [deux câbles de la structure ont été sectionnés](#), sans que les auteurs ne soient identifiés. L'année dernière, quelques jours seulement après son inauguration, l'oeuvre *Tissage Urbain* avait été déboulonnée sur certains de ses pieds, entraînant la mise en place d'un périmètre de sécurité.

Un an après son installation, combien de dégradations, quel prix pour la Ville de Lyon ?

Contactée, la collectivité "dénombre deux actes de malveillance minimes sur des problématiques légères, non-structurelles et sans mise en danger du public." En outre, la réparation de l'oeuvre a été nécessaire "suite à un épisode de grand vent." Concernant la prise en charge financière, la Ville tient à rassurer : "Les opérations de maintenance sont intégrées au contrat de maintenance passé par la Ville de Lyon avec l'installateur dans le cadre du marché global. Il n'y a donc aucune prise en charge financière de la collectivité."

# TCL à Lyon. Un incendie dans la station de métro Bellecour, pagaille en cours : ce qu'il se passe

La station Bellecour, à Lyon, a dû être évacuée à la suite d'un début d'incendie dans un local mardi après-midi. Ladite station n'est actuellement plus desservie par le réseau TCL.



La station Bellecour, à Lyon, a été évacuée d'urgence. (@SDesbizet/X)

Par [Julien Sournies](#) Publié le 7 avr. 2026 à 17h42 ; mis à jour le 7 avr. 2026 à 18h43

**(MISE A JOUR mardi 7 avril 2026 à 18h32 :** *Le trafic a pu reprendre sur les lignes A et D, le départ de feu a été maîtrisé par les pompiers qui ont déployé un immense dispositif sur les lieux. Il n'y a pas eu de victime, confirment les pompiers et l'incendie pourrait être lié à des travaux effectués sur un ascenseur de la station).*

C'est la cohue autour de la station de métro Bellecour à [Lyon](#). À la suite d'un **départ d'incendie** dans un local technique de ladite station, celle-ci a dû être évacuée d'urgence par les sapeurs-pompiers ce mardi 7 avril 2026 aux alentours de 17 heures.

Les soldats du feu informent à *actu Lyon* qu'aucune victime n'est à déplorer, ajoutant qu'il n'y aura « pas de bilan évolutif de la situation ». Pour l'heure, les sapeurs-pompiers sont en mission de reconnaissance pour déterminer l'origine exacte de ce départ de feu.

Selon les premiers éléments, le dégagement de fumée est survenu dans le cadre de travaux effectués sur un ascenseur de la station.

## Les métros A et D ne circulent plus

Par conséquent, ce dégagement de fumée a un impact considérable sur le réseau TCL. Sur les lignes de métro A et D, la station Bellecour « n'est plus desservie dans les deux sens de circulation », informent les TCL sur leur site internet.

La reprise de la circulation est estimée à **18 heures**.



Ligne de métro A (@Clémence Margall)

## Lyon : le métro A perturbé, la reprise de la circulation estimée à 18 heures

- 7 avril 2026 À 17:15 - Mis à jour À 17:36
- par Clémence Margall

**À Lyon, le métro A est perturbé depuis plusieurs minutes. Les pompiers sont sur place. La reprise est estimée à 18 heures.**

La ligne de métro A est perturbée depuis 17 heures environ à Lyon. La station "Bellecour" n'est plus desservie dans les deux sens de circulation en raison d'une intervention des pompiers. La reprise de la circulation est estimée à 18 heures, indiquent les [TCL](#).

Selon une information du [Progrès](#), un feu se serait déclaré sur un ascenseur. 16 engins et 55 sapeurs sont sur place. Plusieurs rames ont été évacuées dans le calme.

À noter que la ligne de métro D ne dessert plus la station "Bellecour". Les deux lignes circulent normalement sur le reste de leur trajet.

## Lyon : 24 ascenseurs du métro vont être remplacés, trois stations concernées pendant 8 semaines sur la ligne D



**Les TCL ont lancé un vaste programme de modernisation de leurs ascenseurs dans le métro lyonnais. Au total, 24 équipements seront remplacés d'ici 2027, avec des travaux déjà en cours dans plusieurs stations.**

Le réseau TCL engage un chantier discret mais essentiel. D'ici 2027, 24 ascenseurs répartis sur 12 stations de métro vont être remplacés, dans l'objectif d'améliorer l'accessibilité et la fiabilité des équipements.

Face à l'accumulation de galères, que ce soit sur les ascenseurs ou les escalatoires, une opération avait été lancée par les écologistes, poursuivie par Véronique Sarselli et étalée sur deux ans. Elle se traduit déjà par des interventions ponctuelles dans plusieurs stations du réseau.

Depuis quelques semaines, plusieurs ascenseurs sont hors service pour rénovation sur la ligne D.

À la station Monplaisir - Lumière, en direction de Gare de Vénissieux, un premier équipement est en travaux depuis le 2 mars pour une durée estimée à huit semaines.

Même durée d'intervention à Bellecour, où un ascenseur est indisponible depuis le 16 mars.

Plus récemment, la station Gorge de Loup est à son tour concernée, avec des travaux engagés depuis le 30 mars.

### **Des stations ouvertes malgré les chantiers**

Malgré ces interventions, les stations restent accessibles. Les TCL insistent sur le maintien du service pendant toute la durée des travaux.

Des solutions alternatives sont mises en place pour permettre aux usagers, notamment les personnes à mobilité réduite, d'accéder aux quais ou de sortir des stations.

Le réseau invite les voyageurs à consulter les itinéraires de substitution proposés, adaptés à chaque situation.

Au-delà des perturbations ponctuelles, ce programme vise à moderniser des équipements essentiels au quotidien de nombreux usagers. Ascenseurs plus fiables, meilleure disponibilité, maintenance facilitée : l'objectif est d'améliorer durablement les conditions d'accès au métro lyonnais

# Lyon. Une violente bagarre sur les quais de Saône dégénère, la police appelée en urgence

Une bagarre a mobilisé la police ce lundi 6 avril à Lyon 2<sup>e</sup>. Un homme a dégainé un pistolet lors de l'échange de coups entre une vingtaine de personnes. Il a été interpellé.



Une violente bagarre s'est déroulée ce lundi de Pâques sur les quais de Saône à Lyon. (©Théo Zuili / actu Lyon)

Par [Julien Damboise](#) Publié le 7 avr. 2026 à 18h20

**INFO ACTU LYON.** Une violente bagarre a éclaté ce lundi de [Pâques](#), au petit matin, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de [Lyon](#). Une **rixes en centre-ville**, opposant une vingtaine de personnes, durant laquelle un individu a **exhibé une arme à feu**. La [police](#) est intervenue en urgence.

## Une arme exhibée

L'affrontement a débuté peu après 6h du matin sur le [quai des Célestins](#), à quelques pas de la Saône. Selon nos informations, **une vingtaine de personnes** se sont échangé des coups, vraisemblablement à la sortie d'une boîte de nuit du secteur.

L'un des participants de cette bagarre n'a pas hésité à dégainer une arme. Un **pistolet sorti de son pantalon**, d'après une source proche de l'affaire.

## La BAC intervient en urgence

Aucun coup de feu n'a été tiré, mais la police a été alertée de toute urgence pour stopper le suspect armé.

Un équipage de la [brigade anti-criminalité](#) (BAC) a foncé sur place pour interpellé le mis en cause. À la vue des policiers, il a pris la fuite et s'est débarrassé du pistolet. Il a finalement été rattrapé. Âgé d'une vingtaine d'années, et défavorablement connu de la police, il a été placé en garde à vue dans un commissariat.

Une **enquête** a été ouverte pour comprendre ce qu'il s'est passé après cette rixe qui n'a pas fait de blessé.

Lyon 2e

# Feu d'appartement rue Sala: trois occupants relogés

45 pompiers sont en intervention depuis ce mardi matin rue Sala (Lyon 2<sup>e</sup>), où un feu s'est déclaré dans un appartement très encombré.

**H**ier, mardi, vers 10 h 30 environ, les pompiers sont en intervention rue Sala. Un feu d'appartement s'est déclaré au rez-de-chaussée au niveau d'un immeuble d'habitation de quatre étages. Selon nos informations, le feu serait à ce stade circonscrit et éteint, mais les opérations de déblai et de dégarnissages s'annoncent longues, en raison de l'encombrement de l'appartement.

Une fragilité aurait été sus-



La rue Sala bloquée à la circulation dans les deux sens. Photo M.A.

pectée au niveau des poutres, entre le rez-de-chaussée et la mezzanine, nécessitant une surveillance particulière en raison des risques que cela implique pour l'ensemble de la structure du bâtiment.

15 engins et 45 sapeurs-pompiers ont été engagés sur les lieux de l'intervention, toujours en cours à 15 heures.

La rue Sala a été bloquée dans les deux sens de circulation, entre la rue Victor Hugo et les quais de Saône. Aucune victime n'est à déplorer et trois occupants ont dû être relogés, les trois résidents de l'appartement sinistré.

● A.C

# Le bureau de poste du quai Saint-Antoine restera fermé encore plusieurs semaines

Quelques semaines sont nécessaires pour rouvrir le bureau de Poste du quai Saint-Antoine, annonce le service communication du groupe sans pouvoir donner de date précise encore. Le lieu avait été attaqué et un distributeur automatique de billets arraché à l'aide d'un fourgon, il y a dix jours.

**L**a porte, ou ce qu'il en reste, reste fermée. Et le restera sans doute encore plusieurs semaines. Sur le quai Saint-Antoine, cela fait plus de dix jours que les habitants n'ont plus accès à leur bureau de poste habituel. Le lieu avait



Le bureau de poste quai Saint-Antoine a été braqué le 19 mars. Photo Laurence Loison

été attaqué le 19 mars plus de quatre heures avant l'ouverture de l'agence. Un distributeur automatique de billets avait été

arraché à l'aide d'un fourgon et d'un câble causant d'importants dégâts. La partie du distributeur emportée contenait

des liquidités, expliquait le Parquet tandis qu'une enquête des chefs de vol en bande organisée et association de malfaiteurs était ouverte.

## «Aujourd'hui, débute la phase opérationnelle»

Dans la foulée, La Poste «soucieuse de continuité tant de service que d'activité économique» a mis tout en œuvre pour une réouverture dans les meilleurs délais. «Les démarches nécessaires ont été engagées et il a fallu commencer par les nombreuses expertises, désormais réalisées. Aujourd'hui, débute la phase opérationnelle, sans pour autant connaître

la date précise de réouverture», précise-t-on au pôle régional de communication AuRA.

Il faudra sans doute encore quelques semaines sous réserve du bon déroulement des interventions. Pour les clients, le bureau de Lyon Saint-Jean assure la continuité de service. Un bureau ouvert à des horaires définis et qui a été doté de moyens spécifiques supplémentaires pour répondre à l'augmentation des passages et des demandes.

Les horaires du bureau Saint-Jean sont élargis: de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 12 h le samedi.

# Embarquement immédiat pour un safari urbain le long de la Saône

« Rencontrer les espèces qui constituent la biodiversité lyonnaise », tel est l'objectif des Safarives, croisière sur la Saône pensée comme un safari urbain par l'association des Espèces ParmiLyon et les Bateaux Lyonnais. Découverte d'un petit monde dont certains passagers ne soupçonnaient même pas l'existence.

La météo, particulièrement agréable ce samedi matin, y est sans doute pour beaucoup. Mais pas seulement. Le sujet intéresse et c'est près de 80 personnes qui se sont inscrites à cette croisière sur la Saône pas tout à fait comme les autres.

Appareil photo en main pour certains, jumelle ou longue-vue pour les autres, ils ne voulaient rien rater du spectacle que leur a offert la nature des bords de la rivière. Et ils n'ont pas été déçus. 26 espèces différentes, la plupart sont des oiseaux, ont été repérées, précise Quentin Brunel, cofondateur de l'association des Espèces ParmiLyon à l'origine de cette croisière « particulière » d'une heure avec les Bateaux Lyonnais.

## Il voulait voir des castors

« Ce n'est pas une première, mais c'est bien la première fois qu'il y a autant de monde », indique le naturaliste qui a assuré les commentaires. Le terme de Safari Urbain a-t-il intrigué

les participants? Toujours est-il que Christelle, venue de Villeurbanne qui se dit intéressée par les animaux et souhaite « découvrir les animaux de Lyon » l'admet volontiers.

Tout comme Elio qui, du haut de ses huit ans, est venu avec sa longue-vue dans l'espoir de voir des castors, « parce que je les aime bien », dit-il timidement à côté de sa maman. Mais pour lui aujourd'hui, « c'est l'aventure ». Point de castors, à l'horizon, mais Quentin lui livre son secret : « La meilleure heure pour les observer, c'est au petit matin », et « le meilleur spot, c'est le long du parc de Gerland. »

## Le bel oiseau aux 20 000 plumes

Il n'empêche. On ne sait plus où donner de la tête à bord du bateau qui, depuis les quais de Célestins, se dirige lentement vers le confluent. On y devine un milan noir vers la tour métallique, « un vrai régulateur d'insectes », et puis des martinets noirs en pagaille, arrivés en terres lyonnaises « depuis 2 à 3 semaines » et qui viennent nicher sous les toits. Et puis les têtes se tournent vers les canards colvert, les corneilles

et le cygne tuberculé. Le bel oiseau aux 20 000 plumes qui doit disposer d'un terrain de décollage d'au moins 10 mètres tant il est lourd.

## « Je voulais savoir ce qu'il en était à Lyon »

Traversant les flots dont les profondeurs recèlent d'une bonne trentaine d'espèces de poissons, et d'où s'échappent des milliers d'insectes qui émergent à la surface, et qui sont au menu de quantité d'oiseaux, le bateau navigue sous les ponts de pierre qui servent de gîtes aux chauves-souris.

Il suffit d'un peu de pollution pour mettre à mal toute cette chaîne alimentaire et voir disparaître les oiseaux, comme les hirondelles par exemple, explique le naturaliste. « Les populations d'oiseaux déclinent à un rythme alarmant », glisse-t-il à un auditoire captif. « J'adore la faune sauvage, dira Maud, je voulais savoir ce qu'il en était à Lyon. Je suis ravie de tout ce que j'ai appris et d'être comme ça dans la nature. Observer les espèces directement ce n'est pas la même chose », ajoute cette Lyonnaise qui ne s'attendait pas à voir autant d'espèces.

● A. Du.

## « Les populations d'oiseaux déclinent à un rythme alarmant »

Quentin Brunel, co-fondateur de l'association des Espèces ParmiLyon



Quentin Brunel, co-fondateur de l'association des Espèces ParmiLyon à l'origine de cette croisière « particulière » d'une heure avec les Bateaux Lyonnais. Photo Aline Duret

## « C'est encourageant pour nous »

Entre 80 et 90 passagers à bord pour cette balade commentée d'un genre nouveau? « C'est encourageant pour nous », admet le naturaliste Quentin Brunel. L'idée est bien de « sensibiliser le public à la biodiversité de ces cours d'eau, montrer que la ville n'est pas que pour les humains. Je me dis, certes que c'est une belle matinée mais aussi que ces sujets-là intéressent de plus en plus. Nous essayerons donc d'en faire d'autres », ajoute le naturaliste qui, au cours de la croisière, a pu montrer les travaux de plantations réalisés en bords de rivière sur quelque 600 à 700 mètres de linéaire.

L'objectif est d'enlever le

béton des rives, réinstaller matériaux et plantations pour que la faune et la flore puissent s'y épanouir et par voie de conséquence donner une chance à la biodiversité de s'y développer. À terme, ce sont ainsi 5 kilomètres le long des rives du Rhône et de la Saône qui pourraient se transformer. Le retour des aulnes, des saules ou même d'une ronce peut permettre « à un canard de nicher tranquillement ». Cela permet aussi de faire de l'ombre et de refroidir la Saône.

Les prochaines croisières « Safarives » sont programmées les samedis 9 mai et 13 juin à 10 h. Tarif adulte : 18 €, enfant : 9 €. [www.lesbateauxlyonnais.com](http://www.lesbateauxlyonnais.com)

## Lyon 2e ● A la découverte des « savoir-faire rares » à la mairie

La mairie du 2<sup>e</sup> participe aux Journées Européennes des Métiers d'Art en proposant « Des cœurs à l'ouvrage », une exposition de photos réalisées par Jacqueline Gonetan du 13 avril au 13 mai prochains. Mais aussi en organisant à l'intention du grand public, des rencontres et des démonstrations programmées le 21 avril à partir de 17h en présence de cinq artisans d'art.

# Quais du Polar a fait salle comble au Palais de la Bourse, au grand bonheur de certains libraires

Au festival Quais du Polar, les livres se vendent comme des petits pains. C'est particulièrement vrai dans l'épicentre du festival : le Palais de la Bourse. Pour les libraires présents, c'est une opportunité en or de réaliser un chiffre d'affaires intéressant. « Cette année, on a eu encore plus de monde que les années précédentes. En particulier le vendredi, qui est habituellement la journée des professionnels », se réjouit Delphine Sablé, de la librairie Passages. Cette affluence souligne le succès grandissant du Quais.

**« On vend entre 80 et 200 exemplaires à chaque fois qu'un auteur vient au stand »**

Delphine Sablé, gérante de la librairie Passages

La programmation et les séances de dédicaces jouent un rôle déterminant. « On vend entre 80 et 200 exemplaires à chaque fois qu'un auteur vient au stand », révèle Delphine Sablé. Les auteurs sont



Le chiffre d'affaires à la grande librairie du Palais de la Bourse s'est maintenu à 400 000 euros cette année selon les organisateurs. Photo Garisse Soudan

déterminés en février par l'organisation du festival. Elle distribue les auteurs par éditions entre les différentes librairies présentes. Environ un mois et demi avant l'ouverture du festival, les vendeurs doivent constituer un stock en conséquence. « On veut toujours avoir l'ensemble des œuvres de l'auteur qui est présent », explique Stéphanie Genelot, de la librairie Expérience.

## « Le polar raconte la société »

Quais du Polar se caractérise aussi par une ambiance festive. Les auteurs sont fiers de promouvoir le travail et heureux de rencontrer leurs lecteurs. Le public chérit l'occasion de découvrir de nouveaux scénarios, ou d'obtenir un autographe. Les libraires, eux, se réjouissent de parti-

ciper à un moment de mise en valeur du livre noir. « Le polar raconte la société », affirme Jean-Pierre Barrel, dont la librairie Un petit noir est spécialisée dans le livre policier.

## Quelques lieux oubliés

Quand on pense à Quais du Polar, on imagine la salle de la Corbeille du Palais de la Bourse, remplie de visiteurs. Mais on oublie souvent le premier étage,

qui comprend un espace jeunesse, trop peu fréquenté. « La littérature jeunesse est une première entrée dans la lecture. Il faut la valoriser, si on veut avoir des lecteurs plus tard », encourage Maël Cengiarotti. Il travaille à la librairie A titre d'aile, qui a toutefois pu inviter ses auteurs dans l'espace principal du festival pour la première fois.

Les principaux déçus sont les libraires indépendants installés à l'Hôtel de Ville. « On a eu moins de visiteurs que les autres années », regrette Jérôme Serme. Le responsable de la boutique Le rayon populaire pointe un manque de publicité.

« Les gens viennent pour les conférences, mais c'est tout », ajoute-t-il. D'autant que contrairement aux libraires du Palais de la Bourse, ils sont livrés à eux-mêmes pour réaliser les invitations. La plupart des visiteurs sont donc des fidèles. « Ils connaissent ma librairie et savent que je défends le livre lyonnais », confirme Jean-Pierre Barrel. L'ensemble des libraires que nous avons interrogé font consensus sur un point : l'organisation est impeccable et les 450 bénévoles impliqués offrent une aide remarquable.

● Elliot Ten Eyck



Grande Librairie © Sandrine Thesillat – Quais du Polar

## Lyon : 100 000 festivaliers ont rythmé la 22e édition de Quais du Polar

• 6 avril 2026 À 09:37 par Clémence Margall

**En ce week-end de Pâques, 100 000 festivaliers se sont rendus à la 22e édition de Quais du Polar à Lyon, entre les 3 et 5 avril.**

Événement incontournable pour les amateurs de littérature, le festival Quais du Polar a fait le plein lors de sa 22e édition ces 3, 4 et 5 avril. 100 000 festivaliers ont en effet été au rendez-vous au Palais de la Bourse de Lyon (2e arr.) en ce week-end de Pâques pour faire vivre les quelque 250 temps forts organisés. Un bilan identique à celui de l'année 2025.

*"Dans une période de crise pour la librairie indépendante, le livre et la lecture, le festival s'affirme comme un îlot de résistance avec un chiffre d'affaires qui se maintient à 400 000 euros pour sa grande librairie", se sont félicités les organisateurs. Et d'ajouter : "La satisfaction est immense de proposer ainsi un espace de dialogue, de culture, de savoir, de réflexion, mais aussi d'engagement dans une période de polarisation du débat public. La mise en avant, en particulier, de la science, de la recherche et des universités témoignent d'une volonté de faire cohabiter création et respect de la vérité."*

Un rendez-vous possible grâce aux 450 bénévoles dont le festival *"salue une nouvelle fois la générosité et le rôle central."* L'association communiquera les dates de l'édition 2027 dans *"les prochaines semaines."*

**Lire aussi :** [Quais du polar : une édition sous le signe de la vérité scientifique](#)

Lyon 1er

## Le double voyage musical de Marion Rampal à partager à l'Opéra underground

**La chanteuse adouée par Archie Shepp rend hommage à Abbey Lincoln et célèbre les répertoires francophones d'Amérique du Nord.**

Un an après avoir présenté *Oizel*, une véritable ode aux oiseaux, Marion Rampal est de retour à l'opéra underground avec deux projets : *Petite maison* (lundi 13), un concentré de chansons buissonnières à la fois folk et jazz, né d'une passion commune pour les répertoires francophones d'Amérique du Nord, avec le spécialiste des instruments à vent le Canadien Aurélien Tomasi. Le lendemain, elle défendra son dernier album *Song for Abbey*, produit et arrangé par le guitariste Matthis Pascaud, dans lequel elle

rend hommage à la chanteuse américaine Abbey Lincoln, figure emblématique du mouvement des droits civiques.

### De la France à la Nouvelle-Orléans

Adouée par le saxophoniste Archie Shepp, la chanteuse Marion Rampal trace un chemin singulier dans le paysage du jazz européen. Formée entre la France et la Nouvelle-Orléans, loin des canons du jazz vocal, elle a construit au fil des projets un langage personnel, nourri de blues, de folk, de littérature américaine et de poésie créolisée, où l'attention au texte compte autant que l'invention musicale. Une trajectoire qui rappelle combien certaines chanteuses ont su déplacer les lignes, de Billie Holiday à Jean-

ne Lee, en passant par Abbey Lincoln.

De ses premières collaborations avec Raphaël Imbert, Sophie Alour ou les chanteurs Bertrand Bellin et Piers Faccini, à ses projets plus personnels, Marion Rampal s'est affirmée comme une interprète capable d'explorer des registres différents, tout en cultivant une écriture intime. Son timbre clair, sa manière de faire respirer les mots et son goût pour les croisements entre traditions américaines et sensibilité européenne ont progressivement imposé sa signature.

### Des chansons pleurant le blues et hurlant le jazz

Dans *Song for Abbey* on trouve plusieurs reprises de chansons d'Abbey Lincoln pleurant le

blues et hurlant le jazz. Avec cet album Marion Rampal poursuit cette trajectoire exigeante : revisiter l'héritage du jazz sans le figer. La présence sur l'album d'Archie Shepp, saxophoniste de 88 ans fait le lien entre ces deux femmes qui ne se sont pas connues. Plutôt qu'une relecture patrimoniale, la chanteuse y privilégie l'esprit d'une artiste qui fit du jazz vocal un espace d'émancipation esthétique et politique, au diapason des engagements portés par son époux le batteur Max Roach. Entre réinterprétations et compositions originales Marion privilégie une forme de récit musical, proche par l'esprit des songwriters comme Bob Dylan, dont elle reprend le célèbre *Mr Tambourine man* en fin de l'album.



Marion Rampal présente *Song for Abbey*, produit et arrangé par le guitariste Matthis Pascaud qui sera à ses côtés. Photo F. Bruckert

### De notre correspondant Frédéric Bruckert

Lundi 13 et mardi 14 avril à 20 h à l'Opéra underground, place de la Comédie, Lyon 1er. Tarifs : 15 à 19 €. Tél. 04 69 85 54 54.

## Lyon • La Prière du hamster, une comédie jubilatoire reprise à la Comédie Odéon

C'est encore une rencontre inattendue entre deux personnages que tout devrait opposer qui a inspiré à Jacques Chambon sa dernière comédie, *La Prière du hamster*. On assiste à la confrontation entre un tueur à gages, une vraie référence dans son métier, et celui qu'il doit occire, un écrivain au bout du rouleau. Rien ne se passe comme prévu ! Au lieu d'ouvrir le feu, le tueur se laisse embarquer dans une discussion métaphysique. Il en perd la volonté d'appuyer sur la gâchette alors que sa victime fait tout pour l'y inciter ! Le tueur et l'écrivain finissent par se raconter leurs déboires respectifs. Les dialogues sont savoureux. Contrairement à l'écrivain mis en scène, Jacques Chambon a été particulièrement inspiré. On est quelque part entre Samuel Beckett (pour l'absurde des situations) et Bertrand Blier (pour la crudité de la langue). Ajoutez à la qualité du texte, la mise en scène à la fois sobre et soignée de Jean-Rémi Chaize, la qualité d'interprétation de Marc Gelas (en tueur plus vrai que nature) et de Lionel Buisson (irrésistible dans le rôle de l'écrivain reconverti en rédacteur de catalogue d'art moderne) et vous avez une excellente comédie. Elle est reprise à l'Odéon. Allez y faire votre prière (du hamster) !



*La Prière du hamster*, à voir à la Comédie Odéon.

Photo Paul Bourdrel

• N. B.

*La Prière du hamster*, du 8 au 18 avril, tarifs à partir de 16 €, Comédie Odéon, 6, rue Grolée, Lyon 2°. Tél. 04 78 82 86 30, [www.comedieodeon.com](http://www.comedieodeon.com)



Magasin Printemps, rue de la République à Lyon. Google Maps

# Suppression de 229 postes dans les magasins Printemps : à Lyon, "une réorganisation des effectifs" prévue

• 7 avril 2026 À 18:00 - Mis à jour À 18:04 par Romain Balme

**L'enseigne Printemps a annoncé la fermeture de leur boutique à Rennes, ainsi que le licenciement de 229 employés. À Lyon, le directeur étudie le dossier, en excluant la fin de son activité.**

Coup d'arrêt pour les grands magasins Printemps. Dans un communiqué publié ce mardi, l'enseigne de prêt-à-porter fondée en 1865 annonce la suppression de 229 postes sur près de 3 000 et la fin des activités de la boutique de Rennes.

Les raisons évoquées par la direction concernent "*un ralentissement durable des ventes des biens de consommation*", une baisse du pouvoir d'achat, ainsi que la hausse de la concurrence de la mode ultra-éphémère et de la seconde main.

Ce plan de suppression de postes concerne-t-il le magasin de Lyon, situé au 42 rue de la République, dans le 2e arrondissement ? Contacté par *Lyon Capitale*, Jean Borges, directeur du magasin assure "*qu'une fermeture est à exclure*", au contraire d'une suppression de postes. "*Il y aura une réorganisation des effectifs, le dossier est en cours*" assure-t-il.

## Sortie de piste pour Cyclable : le vendeur de vélos placé en redressement judiciaire

Pablo Gonzalez - 7 avril 2026

**Après une période d'expansion rapide post Covid, le marché du vélo fait face à un recul durable de la demande. Le réseau de magasins Cyclable, dont le siège est à Lyon, vient d'en faire les frais.**



L'entreprise lyonnaise Cyclable traverse une phase critique avec l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire qui touche plusieurs vendeurs de vélos du réseau, dont certains implantées à Lyon. Cette situation intervient dans un marché du vélo qui s'est nettement contracté depuis 2023, après plusieurs années de croissance exceptionnelle.

La baisse de la demande, l'accumulation de stocks et la multiplication des distributeurs fragilisent aujourd'hui l'ensemble du secteur.

## Les franchisés moins affectés

Le modèle de Cyclable, fondé en 2006 sur un mélange de succursales et de franchises, se révèle particulièrement exposé dans ce contexte. Les magasins franchisés, **comme ceux de Bellecour** ou du 7<sup>e</sup> arrondissement, restent juridiquement indépendants.

Mais ils dépendent du siège, situé rue Berjon (Lyon 9<sup>e</sup>), pour une partie des services, notamment l'image de marque et certains outils commerciaux. Contacté par *Tribune de Lyon*, un franchisé indique que son magasin n'est pas concerné par la procédure, rappelant « *qu'il n'existe aucun lien capitalistique avec le franchiseur* » et que les services fournis relèvent de prestations commerciales.

Le secteur confirme toutefois « *un marché en crise* », avec des situations contrastées selon les magasins. Certains constatent une stabilisation des ventes plus précoce que prévu, tandis que d'autres subissent déjà des baisses importantes.

## Trop d'acteurs sur le marché

Dans la même lignée, l'enseigne de haut de gamme En Selle Marcel a déjà fermé plusieurs établissements à Lyon, puis à Nice en ce début d'année. À Orléans, une boutique Cyclable a également cessé son activité la semaine dernière. La forte hausse du nombre de distributeurs après la période Covid a créé une situation de surcapacité dont le secteur peine aujourd'hui à se relever.

La procédure de redressement ouvre désormais une période d'observation destinée à préserver l'activité et l'emploi, sous la supervision d'un administrateur judiciaire. Des repreneurs potentiels pourront se manifester, mais l'incertitude demeure forte pour les magasins intégrés comme pour les franchisés, qui doivent composer avec un marché en recul et une visibilité réduite.

Le Progrès – 11 avril

### Lyon 2<sup>e</sup> • Flying Tiger Copenhagen a ouvert son troisième magasin: les clients au rendez-vous

L'enseigne Flying Tiger Copenhagen a ouvert son troisième magasin à Lyon, vendredi 10 avril, au 16 rue Victor-Hugo dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. La marque danoise vend des objets en tous genres dans ses boutiques colorées avec des collections thématiques régulièrement mises à jour.

Elle possède déjà deux magasins entre Rhône et Saône, l'un dans le centre commercial de la Part-Dieu et l'autre dans le quartier Grolée. Lyon est désormais la ville la mieux dotée de France avec Paris.

Pour sa troisième ouverture, l'événement était placé sous le thème du pique-nique. L'enseigne promettait ainsi aux 200 premiers clients de repartir « bien chargés » avec un sac en tissu à l'effigie de la marque, rempli de goodies en lien avec le thème.

Les consommateurs ont ainsi répondu présents dès 10 heures, une longue file d'attente se formant devant le nouveau magasin. Un bon d'achat de 50 euros a également été caché dans les allées de la boutique, tandis que des indices étaient donnés sur les réseaux sociaux de la marque.



Une longue file d'attente s'est formée ce matin rue Victor-Hugo pour l'ouverture d'un magasin Flying Tiger. Photo L.L

Lyon 2e

# Sophie Ladmiral tourne une page sans vraiment refermer le livre

Après plus de vingt ans d'activité, débutée en 2003 dans le quartier d'Ainay, Sophie Ladmiral s'apprête à fermer Art Club, un espace devenu, au fil du temps, bien plus qu'une simple galerie.

Cette entrepreneuse n'a jamais été de celles qui se contentent d'un cadre figé : son lieu n'a cessé d'évoluer pour se transformer en un véritable concept-store, où dialoguent ses deux passions : le mobilier et la mode vintage. Une

mode qu'elle a toujours défendue avec passion : celle d'avant la fast fashion, où qualité, style et personnalité primaient, faisant cohabiter grandes maisons et créateurs indépendants, remettant ainsi à l'honneur un véritable patrimoine : celui de la mode française. Au-delà des objets, elle a su créer une relation de confiance avec ses clients, fidèles à son regard et à son exigence.

« Je ne tourne pas la page complètement », confie-t-elle. Une phrase qui lui ressemble : ou-

verte, en mouvement, déjà tournée vers demain. Et c'est sans doute cela, au fond, la signature de Sophie Ladmiral : ne jamais cesser de se réinventer. Car si une histoire se termine, une autre s'esquisse déjà, différente, peut-être inattendue, mais certainement guidée par la même exigence et la même passion.

Du jeudi au samedi jusqu'au 25 avril, liquidation totale des collections de mode Art Club 52, rue Auguste Comte, Lyon 2e  
Instagram artclub.lyon.



Pour Sophie Ladmiral, un vêtement n'est jamais anodin : il raconte une époque, un savoir-faire, une vision.  
Photo Laurence Ponsoynet

## L'enseigne Minelli de nouveau en redressement judiciaire

Déjà sauvé en 2024 par trois repreneurs, le chausseur Minelli a de nouveau été placé en redressement judiciaire en mars. Une dizaine de ses boutiques seraient déficitaires.

Nouveau coup dur pour le prêt-à-porter français : après avoir été l'objet d'une procédure de sauvegarde en septembre, le chausseur Minelli vient d'être placé en redressement judiciaire par un jugement du tribunal des activités économiques de Paris. L'entreprise est donc désormais en cessation de paiements.

### Un premier sauvetage

Créée en 1973, la marque d'articles de maroquinerie et de chaussures, principalement destinée aux femmes, avait déjà subi un redressement judiciaire en septembre 2023 devant le tribunal de commerce de Marseille. Elle avait alors été sauvée par trois repreneurs – des investisseurs et la marque de vêtements Mes Demoiselles Paris – qui

l'avaient intégrée dans une nouvelle entité, Maison Minelli.

### Déjà plus de 400 emplois supprimés

L'enseigne n'a pour l'heure pas redressé la barre : elle a perdu 3,7 millions d'euros lors de son dernier exercice publié, celui de 2024-2025. D'après le précédent jugement de sauvegarde, « une dizaine de boutiques reprises » par les nouveaux propriétaires « s'avèrent être déficitaires. »

Le sauvetage de Minelli en 2024 s'était par ailleurs fait au détriment de nombreux salariés, avec des effectifs passés à moins de 200 employés contre près de 600 avant la reprise.

De nombreuses marques d'accessoires ou de prêt-à-porter ont été placées en redressement judiciaire en France depuis deux ans, comme Claire's, Jennyfer, Okaidi ou encore IKKS. Certaines souffrent en particulier de la concurrence de sites asiatiques à très bas prix, comme Shein.



Des dizaines de boutiques Minelli, comme ici à Besançon, ont fermé en France depuis 2023.

Photo EBRA/L'Est républicain/Ludovic Laude

### Lyon • Printemps : pas de fermeture en vue pour le magasin de la rue de la République



Le magasin Printemps rue de la République.  
Photo Frédéric Chambert

Dans un communiqué publié ce mardi 7 avril, les magasins Printemps annoncent la suppression de 229 postes, sur un total de 3 000 salariés, soit 8 % des effectifs. L'ensemble des 20 magasins français (1) sont concernés par ces coupes, dont le siège parisien situé Boulevard Haussmann. Le groupe prévoit même de baisser définitivement le rideau de son magasin à Rennes (Ille-et-Vilaine), installé dans une galerie marchande et qui emploie une cinquantaine de personnes.

À Lyon, ce n'est pas le cas. Jean Borges, le directeur du magasin du 42, rue de la République (Lyon 2e), assure qu'« une fermeture est à exclure », mais confirme qu'il y aura bien « une réorganisation des effectifs ». « Le dossier est en cours », annonce le directeur lyonnais, à la tête du Printemps depuis 2010, à nos confrères de Lyon Capitale. Globalement, l'enseigne prévoit des réorganisations et des créations de postes sur les magasins, printemps.com et le siège », a déclaré la direction à l'AFP.

Les Grands magasins Printemps créés au XIX<sup>e</sup> siècle par Jules et Augustine Jaluzot, sont en proie à des difficultés depuis une dizaine d'années et n'arrivent pas à retrouver de la croissance. Selon le communiqué, la marque doit faire face à un « ralentissement durable des ventes des biens de consommation » du fait d'une baisse du pouvoir d'achat, de la concurrence de la fast-fashion et de la seconde main.

C'est le troisième plan social en moins de 10 ans déplore la CGT. Fin 2021, le Printemps a concrétisé un plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) qui a vu la suppression de plusieurs centaines d'emplois et la fermeture de trois sites.

(1) L'enseigne regroupe 20 magasins Printemps en France (dont trois affiliés), ainsi qu'un magasin à Doha (Qatar) et un à New York (États-Unis).

## Cette marque de prêt-à-porter féminin va ouvrir une boutique éphémère à Lyon



Cette marque de prêt-à-porter féminin va ouvrir une boutique éphémère à Lyon - DR/Barnie

### Un pop-up à la maison.

Bonne nouvelle pour les amatrices de mode et de shopping. La marque lyonnaise de prêt-à-porter féminin Barnie a annoncé ce jeudi soir l'ouverture prochaine d'un pop-up. Le rendez-vous sera donné du 16 au 25 avril au 3 rue Pleney dans le 1er arrondissement de Lyon.

De quoi réjouir les fans de marque fondée par **Delphine Reynaud** disponible uniquement en ligne et suivie aujourd'hui par plus de 76 000 abonnés sur Instagram.

Les clientes pourront notamment découvrir dans cette boutique éphémère la collection printemps-été mais également en avant-première la série de mai baptisée L'ESCALE Acte I.

## Cette boutique de vêtements organise un vide-dressing sur les toits de Lyon



Cette boutique de vêtements organise un vide-dressing sur les toits de Lyon - Lyon Femmes

### **Faire de bonnes affaires avec une jolie vue de Lyon.**

Un bon plan à noter pour ce week-end. La boutique de vêtements de seconde main Les Dégoteuses organise ce samedi 11 et ce dimanche 12 avril un vide-dressing. Mais pas n'importe où. Le rendez-vous est donné, non pas au sein du magasin situé rue d'Algérie dans le 1er arrondissement de Lyon, mais à l'hôtel Fort Saint Laurent.

Ce sont plus de 3000 pièces de seconde main qui seront à chiner avec une sélection pour les femmes mais également pour les hommes. Les promotions iront jusqu'à -80%. Il sera possible de retrouver des marques comme Sézane, Ba&sh, Maje, Zara, Levi's ou encore Sandro. Des bijoux et de la déco seront aussi à retrouver sur place.

Une façon de faire de belles trouvailles tout en profitant d'une belle vue de Lyon. Entrée libre et gratuite.

# Une vente d'archives de pièces de prêt-à-porter de luxe organisée à Lyon



Une vente d'archives de pièces de prêt-à-porter de luxe organisée à Lyon - DR/Les Pièces Vintage

## Il y aura de quoi faire de bonnes affaires.

Louis Vuitton, Dior, Fendi, Balenciaga, Prada, Comme des Garçons ou encore Margiela... Autant de grands noms de maison que les amateurs de shopping connaissent bien. Bonne nouvelle puisqu'une vente d'archives de vêtements et d'accessoires de luxe aura lieu ce week-end à Lyon.

Le rendez-vous est donné ce samedi 11 et ce dimanche 12 avril du côté de la boutique *Les Pièces Vintage* (11 rue Longue) dans le 1er arrondissement de Lyon. Des remises allant jusqu'à -80% seront notamment au programme avec des pièces rares à des prix accessibles. De quoi se faire plaisir lors d'une virée shopping ce week-end...

•

## Le retour du concours national du flan pâtissier à Lyon

Véronique Lopes - 7 avril 2026

**Initié par le chef Fabrice Bonnot, le concours du flan pâtissier prend de l'ampleur, et revient du 16 au 19 avril prochain à Lyon pour sa 4<sup>e</sup> édition, qui vise à départager les chefs pâtissiers venus de la France entière.**



Flan de chez Banneton, boulangerie-sandwicherie artisanale à Lyon. ©Véronique Lopes

Cette semaine, Lyon accueille la 4<sup>e</sup> édition du concours national du Meilleur Flan Pâtissier, organisé par le chef Fabrice Bonnot. Pendant quatre jours, du jeudi 16 au dimanche 19 avril, les meilleurs artisans pâtissiers viendront s'affronter pour défendre leur vision du parfait flan pâtissier.

Longtemps considéré comme un classique de boulangerie, le flan pâtissier connaît aujourd'hui un véritable renouveau. Revisité par les plus grands chefs, star des réseaux sociaux, il est devenu une signature gourmande à part entière.

### Un jury pointu d'amateurs de flans

Pour départager les candidats et la texture, la cuisson, la pâte et l'équilibre aromatique des flans, Fabrice Bonnot a rassemblé un jury d'exception afin de "garantir un niveau d'exigence à la hauteur de l'événement" :

- Ju Chamalo, pâtissier autodidacte et auteur des livres Mes Flans Pâtissiers,
- Benoit Charvet, chef pâtissier chez la Maison Bocuse, restaurant étoilé de Collonges-au-Mont-d'Or, et Champion du monde des desserts glacés 2018,

- Noémie Honiat, cheffe pâtissière, finaliste de Top chef, et animatrice de l'émission La Meilleure boulangerie de France sur M6,
- Benjamin Martinetto, fondateur de la Flanterie, des food tours organisés à Lyon et Paris qui fait des haltes dans les meilleures pâtisseries de la ville pour déguster des flans,
- Odile Mattei, journaliste et présentatrice de l'émission « Complètement Toqués » sur la radio Lyon 1ère,
- Mercotte, ex-animatrice de l'émission Le Meilleur pâtissier sur M6 et blogueuse culinaire,
- Valentin Neraudeau, chef privé et membre de l'Académie culinaire de France.

La marraine de cette 4<sup>e</sup> édition sera la journaliste Valérie Trierweiler, grande épicurienne.

## Plus qu'un concours, un festival dédié au flan pâtissier

Le public est invité à vivre aussi cet événement grâce un programme riche et festif :

- Masterclass Flan Pâtissier
- Flan Tour
- Vente de Flan Pâtissier solidaire
- Bar à Flan Pâtissier
- Running pâtissier
- Animations et dégustations de Flan Pâtissier en continu de 10h à 19h.

Cet événement gourmand se veut aussi solidaire. Les fonds récoltés seront reversés à l'Hôpital Femme Mère Enfant (Bron).

Concours national du flan pâtissier. Place Antonin Poncet, Lyon 2e.  
Du jeudi 16 au dimanche 19 avril de 10h à 19h.  
Événement ouvert au public.

Le Progrès – 9 avril

# Concours national du flan pâtissier: une part solidaire pour commencer

En collaboration avec la chocolaterie Weiss à Lyon, le chef Fabrice Bonnot va vendre, jusqu'au 16 avril, un flan à la recette inédite. Les bénéfices seront reversés à l'hôpital Femme Mère Enfant de Bron, permet d'introduire le retour du concours national du flan pâtissier.

Le concours national du flan pâtissier revient ! La gourmandise peut parfois permettre de faire une bonne action. Dans une ambiance musicale, Fabrice Bonnot a dévoilé,

ce mardi, au milieu d'un comité d'influenceurs, de pâtissiers et de quelques curieux qui passaient par la rue de Brest, la recette unique de son flan solidaire.

### Soutenir l'hôpital Femme Mère Enfant

Pensé pour mettre en avant le chocolat noir 64 % de la maison Weiss, il offre une vision nouvelle de cette pâtisserie, que le chef veut remettre « en tête de gondole ». Jusqu'au 15 avril, toutes les parts du flan vendues dans la boutique du 2<sup>e</sup> arrondissement

permettront de soutenir l'hôpital Femme Mère Enfant de Bron, une initiative portée par le chef Fabrice Bonnot et son association Envie d'un sourire.

« Quand je fais des événements autour de la gourmandise autour de mon savoir-faire et de ma passion pour la cuisine, c'est toujours pour aider les autres », a précisé Fabrice Bonnot. Pour lui, la vente du flan introduit le concours national du flan pâtissier, qui se déroulera du 16 au 19 avril sur la place Antonin-Poncet.

● T. E.

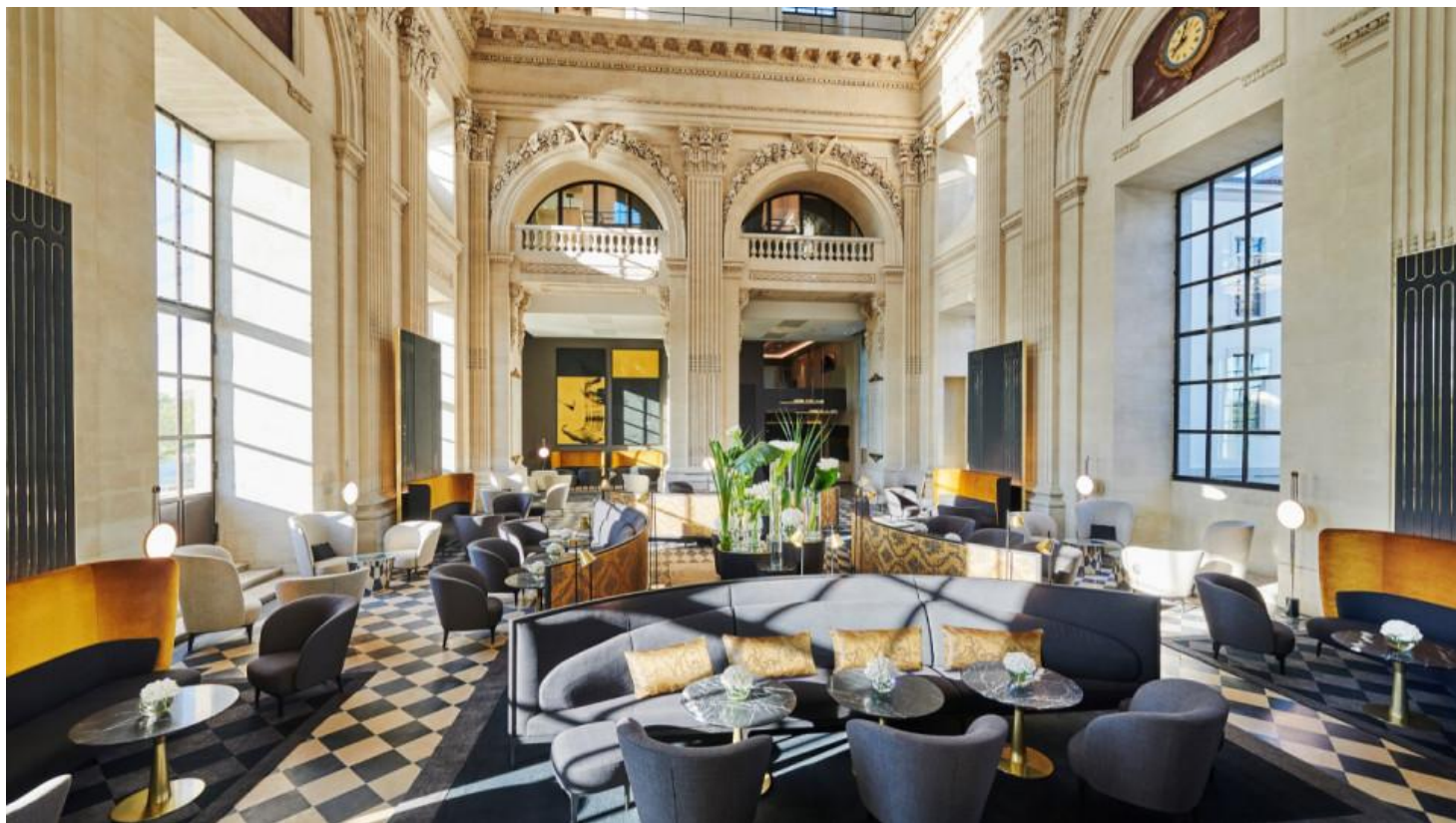


Le chef Fabrice Bonnot présente son flan au chocolat en collaboration avec la maison Weiss. Photo Théophile Estrangin

Concours national du flan pâtissier, du 16 au 19 avril place Antonin-Poncet (Lyon 2<sup>e</sup>). Vente du

flan solidaire dans la boutique Weiss (50 rue de Brest) jusqu'au 16 avril (6,50 €)

## "Une destination en devenir" : Lyon, nouvelle capitale du luxe hôtelier ?



DR

**Longtemps perçue comme une simple étape entre Paris et la Côte d'Azur ou les Alpes, Lyon s'impose désormais comme une destination à part entière.**

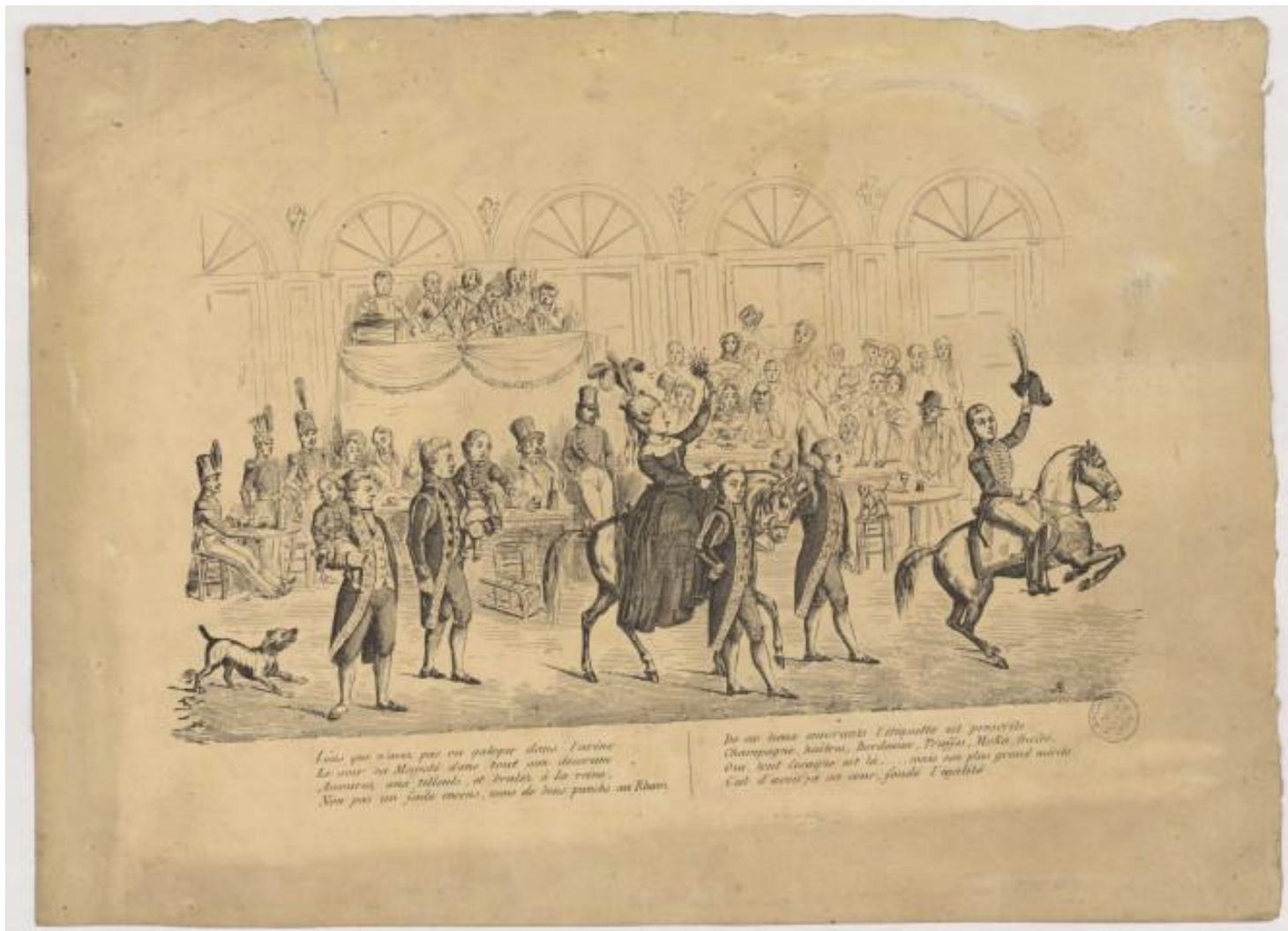
Depuis plusieurs années, la ville connaît une véritable montée en gamme de son offre touristique, portée notamment par l'essor de l'hôtellerie de luxe. Entre patrimoine historique, gastronomie renommée et attractivité économique, la capitale des Gaules attire une clientèle toujours plus internationale.

Symbole de cette transformation, l'InterContinental Lyon – Hôtel-Dieu incarne cette nouvelle vision du luxe à la lyonnaise. Installé dans l'ancien Hôtel-Dieu, bâtiment emblématique du centre-ville, l'établissement a ouvert en 2019 après près de huit années de rénovation. Avec ses 144 chambres, dont 28 suites, son bar sous le célèbre Dôme et son restaurant gastronomique, il s'est rapidement imposé comme une référence.

## Madame Girard, « Reine des Tilleuls » : l'audace d'une limonadière place Bellecour

La rédaction - 5 avril 2026

**Place Bellecour, entre 1829 et 1840, Madame Girard, dite la « Reine des Tilleuls », transforme son pavillon de café en scène mondaine. Par son audace et son sens du spectacle, cette limonadière s'impose au cœur de la vie publique lyonnaise.**



madame Girard. © Archives de Lyon

Au cœur du XIX<sup>e</sup> siècle, sur la prestigieuse place Bellecour, une femme osa transformer un simple pavillon de café en véritable scène publique. Connue sous le nom de Madame Girard, et surnommée la « Reine des Tilleuls », elle incarne, pendant d'une décennie, une figure féminine aussi fascinante que controversée dans l'espace urbain lyonnais.

Née à Mâcon en 1797 sous le nom de Françoise Valnois (également mentionnée comme Marie-Françoise Machioletti) elle est la fille d'un officier napoléonien originaire de Turin. Élevée par sa tante, elle épouse en 1819 à Mâcon François-Xavier Girard. Le couple aura six enfants.

## Naissance du Pavillon de Bellecour

Vers 1824-1825, les Girard s'installent à Lyon et tiennent le café d'Italie au port Saint-Clair (actuel quai André-Lassagne). Mais c'est en 1829 que leur destin bascule : ils obtiennent l'exploitation d'un pavillon sous les tilleuls de Bellecour, lieu de promenade alors très en vogue.



Vue du pavillon du corps de garde de la place Bellecour ©Archives municipales de Lyon

Le pavillon, construit par Adrien-Alfred Garnier à l'identique du corps de garde voisin de la statue de Louis XIV conçue par François-Frédéric Lemot et installé en 1825, devient rapidement « Le Pavillon », un établissement réputé. Selon le journal lyonnais *Le Tocsin*, il s'agirait même du « *seul établissement à Lyon où les femmes du monde osent entrer* ».

## Le café de plus couru de Lyon

Madame Girard comprend très tôt l'importance de la mise en scène. Concerts, décor raffiné, service élégant : elle transforme son café en lieu mondain. Mais c'est surtout son sens du spectacle qui marque les esprits : elle se coiffe à la manière de l'Ancien Régime, et s'entoure de laquais vêtus à l'ancienne.

### LIRE AUSSI : [Le jour où on a découvert un trésor place Bellecour](#)

Toute la société lyonnaise se bouscule pour la voir parader sur son cheval, tout en sirotant un verre à l'ombre des tilleuls. Au XIX<sup>e</sup> siècle, ces arbres bordent encore la place Bellecour et offrent à la promenade un décor élégant et théâtral. La foule la proclame alors « Reine des Tilleuls », en référence aux arbres bordant le sud de Bellecour. Elle écrira plus tard : « *Les Lyonnais, par une voix unanime, me proclamèrent Reine des Tilleuls.* »

Admirée, caricaturée, commentée, elle devient une célébrité locale, inspirant lithographies, articles de presse et même une pièce de théâtre.

## Madame Girard, une femme dans l'espace public

À une époque où les femmes sont rarement visibles dans la sphère publique, Madame Girard occupe le devant de la scène. Tenancière, gestionnaire, figure emblématique, elle assume pleinement sa présence dans un espace encore largement masculin.

Elle résumera elle-même l'ambiguïté de sa position : « *Je n'ai jamais oublié que le trône de la Reine des Tilleuls n'avait d'autre base que les fourneaux d'un café.* » Derrière le faste, elle reste une 'limonadière' consciente de la fragilité de sa notoriété.

## Jalousies, accusations et chute de la Limonadière de Bellecour

Mais la jalousie ne connaît pas de limite, et son succès attise les rivalités. Ses détracteurs, parmi lesquels propriétaires de cafés et de théâtres. Ils décident de lui intenter des procès pour la faire tomber, l'accusant notamment de propagande royaliste en raison des costumes inspirés de l'Ancien Régime portés par ses laquais. La municipalité finit par se ranger du côté de ses adversaires. En 1840, la faillite est prononcée. Madame Girard est expulsée de Bellecour.

### LIRE AUSSI : [Les Lyonnaises qui ont marqué l'Histoire](#)

L'année suivante, elle publie ses mémoires à Lyon chez Chambet aîné :

*La Reine des tilleuls, ou la Limonadière de Bellecour, à ses amis et à ses ennemis.* Elle y défend son honneur et raconte son ascension comme sa disgrâce : « *La Reine des Tilleuls a perdu ses États, mais elle n'a pas abdiqué.* »

À la mort de son mari en 1847 à Lyon, Madame Girard s'installe à Paris, où elle s'éteint le 28 février 1867.

## La Reine des tilleuls, une figure de la vie lyonnaise

Longtemps oubliée après son départ de Lyon, Madame Girard demeure pourtant une figure singulière de l'histoire urbaine lyonnaise. Avant l'heure, elle a compris la puissance du récit, de l'image et de la présence publique. Par son audace, elle a su se construire un personnage (mi-entrepreneuse, mi-souveraine théâtrale) dans une société qui la destinait à l'ombre.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1895, le journal *Le Progrès*, dans son supplément illustré, la cite parmi les figures marquantes de la chronique « Les Lyonnaises », aux côtés d'autres grandes actrices de la vie locale.

Plus qu'une simple limonadière, la « Reine des Tilleuls » fut l'une des premières femmes à occuper l'espace public lyonnais comme une scène, laissant derrière elle une empreinte durable : celle d'une femme qui sut transformer un café en scène, une place publique en royaume, et sa propre existence en personnage d'histoire.

Emma Rizzi

# 10 avril 1312 : quand Lyon devenait française

Rédigé par Léo Mourgeon



Le traité de Vienne, signé en 1312, fait entrer Lyon dans une ère de prospérité (crédit : Archives municipales).

Une décision politique prise un **10 avril** au **Moyen Âge** redéfinit durablement le destin de la cité.

## LES BASES

- Capitale des Gaules sous l'Empire romain jusqu'à sa chute en 476, Lyon reste un **centre religieux important** et un **carrefour commercial** en reconstruction en Europe de l'Ouest. Successivement **burgonde, franque, mérovingienne** puis **carolingienne**, la ville échappe au contrôle du royaume de France à partir de la fin du IX<sup>e</sup> siècle.
- Intégrée au **royaume de Bourgogne** au tournant du Xe siècle, elle rejoint finalement le **Saint-Empire romain germanique** en 1032. Mais l'empereur, trop éloigné, n'y exerce qu'un pouvoir théorique. Sur place, l'**archevêque** gouverne et fait de Lyon une **principauté ecclésiastique**.
- Cette **autonomie dure plusieurs siècles**, dans une ville déjà tournée vers les échanges, au carrefour du Rhône, de la Saône, des Alpes et du Sud.

## LE CONTEXTE

- À partir du **XIII<sup>e</sup> siècle**, l'équilibre se fragilise. Les **bourgeois**, enrichis par le commerce, **contestent le pouvoir de l'Église** et cherchent un soutien extérieur. Ils se rapprochent du roi de France **Philippe IV le Bel**, qui voit là un enjeu stratégique dans la vallée du Rhône.
- Dès 1271, les bourgeois lyonnais se placent sous sa protection. Le roi installe des **officiers royaux**, renforce son influence et s'appuie sur les habitants. Face à lui, l'archevêque **Pierre de Savoie** tente de résister.
- Le conflit débouche sur un **siège en 1310**. Affaibli, l'archevêque finit par céder : le **10 avril 1312**, un accord signé à Vienne, en marge du concile, transfère au roi la **justice** et le **pouvoir politique** sur Lyon.

## CE QUI A CHANGE

- Le traité officialise une situation déjà engagée. Lyon entre dans le **royaume capétien** en 1312 et voit s'installer une **administration royale** dès 1313.
- Le pouvoir local évolue aussi : en **1320**, une **charte** entre le **roi** et l'**archevêque** accorde aux habitants une place dans la gestion de la ville avec le **consulat**, marquant une étape clé de l'**autonomie urbaine**. C'est la fameuse **Charte Sapaudine**, encore célébrée chaque année par les Pennons du Vieux-Lyon.
- Ce nouveau cadre contribue à **stabiliser** progressivement la cité et favorise son **développement**. Située entre l'Italie, la Flandre et le royaume de France, Lyon s'impose peu à peu comme un **pôle économique majeur**.
- Ce basculement politique pose les bases de son essor futur, jusqu'à en faire l'une des grandes villes européennes à la **Renaissance**.